des dommages qu'ils pourront causer, 50. Tous les concurrents devront, avant le jour de l'exhibition' faire entrer dans les livres du secrétaire, leurs noms et les objets qu'ils voudront faire exhiber.

60. Dans l'examen des animaux, dans les différentes classes, la valeur sera · considérée par rapport à l'âgo.

70. Tous les animaux et objets exhibés devront rester sur le terrain de l'exhibition jusqu'à la fin de l'exposi-

80. Nul compétiteur n'aura droit à plus d'un prix dans la même classe et aucun animal ne pourra concourir dans plus d'une classe

Ce concours est dû pour la plus grande partie à la générosité de Ls. De-lorme, Ecr., M.P., P. Bachand, Ecr., M.A.L., et d'autres personnes de St. Hyacinthe.

REGLEMENTS généraux aux trois concours.

10. Pour prétendre à un prix dans aucuns des dits concours de ce comté, il faudra êtro membre de la société et avoir payé sa souscription d'au moins \$1.00 au secrétaire ou à l'un des directeurs de cette société, pour l'année courante, le ou avant le 1er mai, 1871.

20. Toutes déceptions de la part d'un concurrent, comme aussi s'il se tient auprès des juges durant leur opération, lo rendra inhabila à concourir.

30. Toutes contestations seront décidées par les directeurs ou un comité

nommé par eux.

40. La souscription de l'année suivante sera déduite du montant du ou des prix obtenus dans un concours quelconque par tout concurrent heu-

50. Toute personne qui obtiendra un ou plusiours prix on contravention aux présents règlements pourra être pour-suivie par le bureau de direction de cette société devant toute cour de jurisdiction compétente pour la répétition du prix qu'oile aura reçus.

60. Une copie du présent programme devra être affiché à la porte des églises de chaque paroisse de ce comté ou autre liou public.

Signé,

J. B. MICHON, Président. J. O. GUERTIN, Soct. Trésorier.

(Vraio copie,)

J. O. GUERTIN, Sect.-Trésorier, S. A. C. de St. Hyacinthe.

St. Hyacinthe, le 27 mai 1871.

Lundi prochpin aura lieu l'élection annuelle des officiers de la société de colonisation No 1 du comté de St. Hyacintho.

Les membres de cette société no devront pas oublier de se rendre à 10 heures précises dans la salle de l'Union Catholique.

SEMOIR ET HERSE COMBINES.

Nous reproduisons ci-dessous un articlo sur un nouvel instrument aratoire destiné à opérer un grand bien dans notre province. C'est une combinaison de Semoir, herse et rouleau. L'essai qui en a été fait à Joliette sur la propriété de M. le Shérif Leprohon a eu un plein succès. Depuis que cet essai a étė fait M. Leprohon aeu la complaisance de nous écrire un mot de la condition actuelle du grain qui est levé et qui a une mine superbe, il a levé beaucoup plus vite que celui qui a été semé à la main, il est bien plus réguliers. Nul doute que cette machine devra se répandre très promptement dans nos campagnes où la main d'œuvre ost si rare déjà.

Cette machine se vend \$100.

Nous avons déjà mentionné le fait que M. Joseph Vessot, de St. Charles Borroméc, près de Joliette, avait obtenu une patente pour cette machine, qui serait mieux nommé "Semoir, Herse e1 Rouleau combines." Car en effet, ces trois opérations se font en même temps avec un seul instrument, Mercredi dernier nous sommes allés voir fonctionner la machine de M. Vessot sur la terre de M. le Shérif, B. H. Le-

Disons d'abord que des "Semoir et Herse combinės," il y en a. qui sont traînés par un cheval et d'autres par deux chevaux. La machine que nous avons vu en opération, était tirée par deux chevaux.

Nous avons pu constator que l'instrument de M. Vessot put "semer her ser et rouler" 36 minots de grain par jours; disons deux minots par 40 minutes, soit environ 20 arpents par jour Nous parlons ici d'une semence ordinaire, c'est-à-dire ni très claire ni très forte. Dans le même temps que les "Semeir et Herse combinés" répandent la graine de trèfle et de mil, en quantité voulue, soit 2 pintes et demie par arnent

La machine de M. Vessot est très compliquée ; cependant il est facile de la mettre en opération. Les chevaux sont attelés à un travail semblable à celui d'une voiture double avec timon do chaque côté. Audessus de deux rouleaux se trouve la boîte à grain. Audessous mais un peu en avant se trouve la boîte à graine de mil ou de trèfie. Un rouleau placé dans la boîte au grain laisse échapper la quantité voulue par main à herser avec une herse ordinaire,

les tuyaux en caoutchouc. La graine de mil est semée au moyen de petits trous de même grandeur, et que l'on ouvre en laissant glisser une main. Les herses sont placées en avant des tuyaux au grain et de la boîte à la graine. Les herses sont suspendues aux timons de la machine; et en les laissant tomber la semence commence à se répan-

Le "Semoir et Herse combinés" sont faciles à mottre en opération; et toute personne, qui aurait des bras capable de soulever les herses et de les abaissor pourrait aiséments'en servir, fut-elle incapable de marcher. Car le semeur est assis commodément sur un siége formé par la grande boîte.

Pour semer clair ou fort, il n'y a qu'une vis à faire mouvoir, et en obtient facilement par là le résultat que l'on

La machine de M. Vessot est solidement construite. Les dents de la herse sont attachées à des ressorts d'acier bien trempé, de sorte que la herse peut rencontrer les rochers solides, des racines etc. Et les dents sont placés de façon, que les ressorts pliant—elles passent par dessus tous les obstacles sans être soulevées et sans recevoir aucun dommage. Nous en avons fait l'experience on mettant en travers de la machine un madrier de 3 pouces sur lequel trois hommes se placèrent: et la horse et la machine entière passèrent sans être nullement d'érangées.

D'après ce que nous avons vu, nous ne pouvons nous empêcher de recommander le "Semoir et Herse combiné" de M. Vessot. Son emploi est une grande économie de temps ; la semence se fait plus regulièrement qu'on ne peut la faire à la main ; elle sème en même temps le trèfie et mil, elle roule le terrain ; ce qui ne devrait étre négli gé nulle part.

La mrchine, mue par deux chevaux conduit par un homme, fait autant d'ou vrage que 5 hommes et 5 chevaux. Car un cheval no peut herser plus que 9 minots de grain par jour. Donc économie sur tous les points : main d'œuvre, chevaux, grains.

L'expérience, que nous avons signalée plus haut, a été faite en présence de MM. Frs. Foucher, F. B. Godin, G. Do-Lanaudière, E. Asselin et Ed. Guillau me secrétaire de la Société d'Agricultu re de Joliette. Toutes ces personnes ont trouvé le "Semoir et Herse combinés' avantageux, et sont prêts à en recommander l'usage.

Pour constater la supériorite, où à tout événement, la différence du rendement des grains semés avec la machine de M. Vessot, et de ceux semés à la main, M. Leprohon a fait semer à la